

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 23 : Juillet 2004

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en mai et juin 2004.

L'industrie du tourisme se réjouit des perspectives améliorées

Sommaire

- La récente Semaine du tourisme, du 20 au 26 juin, a permis de souligner les retombées du tourisme pour la prospérité du Canada. Inscrite sous le thème « Grâce au tourisme, le Canada se réjouit », elle visait à faire valoir l'apport économique de l'industrie, ainsi que son influence bienfaisante sur notre qualité de vie. Malgré la série de difficultés qui ont accablé l'industrie depuis quelques années, il est évident que le tourisme demeure un facteur important dans l'économie du Canada.
- Les perspectives économiques que l'avenir réserve à l'industrie canadienne du tourisme se comparent favorablement à celles de la plupart des secteurs traditionnels de l'économie, y compris plusieurs secteurs qui ont connu un grand essor. Selon les résultats d'un récent sondage, les résidents de Colombie-Britannique prévoient que le tourisme est l'industrie qui y créera le plus d'emploi et d'activité économique - davantage que la haute technologie et la foresterie. Pour une deuxième année consécutive, les répondants classent le tourisme au premier rang pour ce qui est de la contribution à l'économie de la Colombie-Britannique.
- Partout au pays, les perspectives de l'industrie semblent plus positives qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Même si les prix du carburant sont élevés, la demande refoulée et une conjoncture économique plus robuste stimulent les voyages d'affaires et d'agrément, que ce soit par la route ou par avion - ce qui ne manque pas de réjouir l'industrie du tourisme. L'optimisme quant à la vigueur de la saison estivale demeure élevé et le Canada voit revenir les voyageurs internationaux, qui sont réputés dépenser des sommes importantes.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - Les vols à bas prix sont un facteur crucial de la relance des voyages

- La croissance inédite de l'offre de vols à bas prix aide à stimuler le marché intérieur des voyages. La structure tarifaire plus abordable et plus souple de ces transporteurs a contribué à raccourcir les délais des réservations et a encouragé les voyageurs à devenir plus sensibles aux prix; d'un autre côté, elle a aussi incité davantage de gens à voyager. En outre, les transporteurs à bas prix ont contribué à assurer un accès aérien économique à de nombreuses régions du Canada qui étaient auparavant considérées trop isolées ou trop coûteuses.
- Les vols moins chers profitent aussi à d'autres fournisseurs touristiques et notamment aux hôtels, qui comptent à divers degrés sur les voyageurs aériens dans leur clientèle. Le fait que « les lits se remplissent » contribue à améliorer les perspectives des hôtels au Canada. Les tarifs aériens subissent une pression à la baisse en raison d'une concurrence accrue, mais les hôtels ne connaissent pas la même augmentation de la capacité que les transporteurs aériens.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	4
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	7
Situation internationale	11
Aperçu économique	17
Possibilités	18
Résumé	19



*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

- La tourmente subie par l'industrie depuis quelques années fait en sorte que la construction de nouveaux hôtels demeurera minime. Dès lors, toute augmentation de la demande touristique devrait se traduire par une augmentation des taux d'occupation et un contexte plus favorable à l'augmentation des tarifs hôteliers.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)

- Dans l'ensemble, les perspectives des voyages d'agrément de l'été demeurent positives. Lors d'un récent sondage mené par Ipsos-Reid pour Expedia.ca, environ la moitié (48 %) des Canadiens interviewés prévoyaient prendre des vacances d'été cette année. Parmi ceux qui planifient un voyage, 26 % prévoyaient un voyage interprovincial; 35 %, un voyage à l'intérieur de leur propre province; environ 15 %, un voyage aux États-Unis; et 13 %, un voyage ailleurs à l'étranger.
- La Travel Industry Association of America (TIA) a publié la plus récente édition de son Summer Leisure Travel Forecast, selon laquelle les Américains augmenteraient leurs voyages d'agrément estivaux (juin à août 2004) de 3,2 %. Cependant, la TIA signale que les consommateurs américains sont de plus en plus préoccupés par la hausse des prix de l'essence et, par conséquent, par l'inflation. La TIA estime que ces préoccupations pourraient nuire au nombre de voyages qui seront réellement effectués cet été.
- Les voyages d'affaires semblent enfin se rétablir, grâce en grande partie à une conjoncture économique qui se renforce. La TIA estime que les voyages d'affaires aux États-Unis augmenteront de 4,6 % cette année, la plus forte progression depuis 1999. Elle soutient que « l'activité économique augmente graduellement, ce qui occasionne davantage d'investissements en capital et de voyages; ils vont de pair ». Les hôtels américains ont fait état d'une augmentation des séjours en milieu semaine, un signe sûr de la progression des voyages d'affaires.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- À la fin juin 2004, Air Canada a accepté une proposition d'investissement de Cerberus ACE Investment LLC, qui fournira 250 millions de dollars de capital en échange d'une part de 9,2 % du transporteur. Cet accord, qui doit être approuvé par les tribunaux, correspond à la dernière portion du financement dont Air Canada a besoin pour terminer sa réorganisation sous le régime de protection contre les créanciers. Air Canada a confirmé être en bonne voie pour quitter ce régime d'ici l'échéance prévue du 30 septembre.
- Aux États-Unis, le trafic passagers continue d'augmenter, grâce aux voyages d'affaires et voyages d'agrément internationaux. Par conséquent, l'industrie du transport aérien demeure optimiste face à la saison estivale, du moins en ce qui concerne la demande. Cependant, la hausse des prix du carburant aviation continue d'entraîner de fortes pertes financières, surtout chez les grands transporteurs dont la plupart n'ont guère de marge. En même temps, les tarifs aériens sont demeurés aux niveaux les plus bas de tous les temps, ce qui perpétue un contexte difficile pour la rentabilité.
- En avril 2004, l'industrie hôtelière du Canada a connu une augmentation considérable des revenus totaux provenant de la location de chambres, en comparaison de l'an passé lorsque les effets de la crise du SRAS commençaient à miner gravement les résultats. Le segment des clients d'affaires montre enfin des signes de reprise, de nombreux hôtels torontois signalant une augmentation constante des réservations de la part de voyageurs d'affaires indépendants ainsi que pour les réunions.
- La reprise de l'industrie hôtelière américaine a continué de progresser en avril et mai. La tendance haussière persistante que l'on constate dans l'occupation sur semaine est due « en grande partie à un rétablissement des voyages d'affaires », d'après Smith Travel Research (STR). Certaines des plus grandes sociétés hôtelières ont commencé à augmenter les tarifs des chambres dans certains marchés, un signe incontestable d'une relance de l'industrie. STR est particulièrement optimiste quant aux perspectives à court terme des tarifs quotidiens moyens, prévoyant que « les taux des chambres commenceront à augmenter plus vite que le taux d'occupation dans les six prochains mois ».

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Aperçu économique

- L'économie américaine devrait connaître une croissance de 4,4 % cette année. En 2005, la croissance se tassera lorsque les taux d'intérêt plus élevés réduiront les dépenses des consommateurs et les dépenses d'investissement. Au Canada, le PIB réel devrait progresser de 3 % en 2004 et 3,2 % en 2005. Le dollar canadien devrait valoir en moyenne 0,737 \$US en 2004 et 0,70 \$US en 2005. Malheureusement, les perspectives à l'égard des dépenses des consommateurs canadiens pour le reste de 2004 ne semblent pas très prometteuses. Confrontés à une forte augmentation d'impôt le 1^{er} juillet, les consommateurs ontariens devraient réduire leurs dépenses suffisamment pour limiter à 0,5 % la croissance nationale au troisième trimestre de 2004.
- Sauf en ce qui concerne l'emploi, l'activité économique s'améliore en Europe. Malheureusement, le taux de chômage devrait y demeurer inchangé en 2004 (8,8 %), avant de baisser légèrement (à 8,6 %) en 2005. Le PIB réel de la zone euro devrait progresser de 1,6 % en 2004 et de 2 % en 2005. Il est possible que la croissance demeure limitée à court terme et à moyen terme en raison des coûts associés à l'intégration des 10 nouveaux membres de l'Union européenne. Au Royaume-Uni, l'expansion économique ne devrait pas souffrir des taux d'intérêt plus élevés exigés pour contrer l'inflation. En raison notamment de solides ventes au détail, le PIB réel du Royaume-Uni devrait augmenter de 3,1 % cette année et de 2,7 % en 2005.
- Les perspectives de croissance de la région Asie-Pacifique apparaissent meilleures depuis un an puisque des taux d'intérêt sensiblement diminués ont contribué à renforcer l'activité économique. En 2004, une augmentation de 4,4 % du PIB réel est prévue, en partie grâce à la vigueur de l'économie chinoise et au redressement de l'activité économique au Japon. L'économie japonaise a été stimulée par la solidité de l'économie chinoise, l'amélioration de l'économie américaine et l'apport à la croissance fourni par le secteur intérieur du Japon. Malgré des efforts concertés pour contenir son essor économique, le PIB réel chinois devrait encore progresser de 8,6 % cette année.

Possibilités

- D'après le plus récent Consumer Internet Barometer du Conference Board Inc., deux tiers des consommateurs utilisent maintenant Internet pour prendre les dispositions en vue de leurs voyages, et le niveau de satisfaction des utilisateurs est très élevé. Le sondage trimestriel du Conference Board révèle que 88 % des consommateurs sont « extrêmement » ou « assez » satisfaits en utilisant Internet pour tous les genres de dispositions en vue des voyages. Cependant, il indique que les consommateurs continuent de recourir à Internet davantage pour les recherches que pour les réservations. Le Conference Board affirme que les inquiétudes quant à la protection des données des cartes de crédit sont la principale raison d'éviter de prendre des dispositions en ligne. Pour apaiser ces inquiétudes, le Conference Board suggère que les sites Web renseignent les consommateurs sur les mesures de sécurité qu'ils ont en place dans Internet.
- L'édition 2004 du National Leisure Travel Monitor de Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell (YPB&R) laisse entrevoir une amélioration des perspectives pour les agents de voyages. Selon le Monitor, le recours aux agents a augmenté d'un plein point de pourcentage entre 2003 et 2004; les répondants avaient à indiquer s'ils avaient utilisé les services d'un agent pour planifier un voyage d'agrément au cours des 12 derniers mois. YPB&R indique que le recours aux agents semble s'être stabilisé après une forte diminution pendant deux ans. Le segment des voyageurs « d'âge mûr » (58 ans et plus) utilise le plus les agents, mais YPB&R signale que les agents doivent accentuer leurs efforts de marketing visant les plus jeunes voyageurs, « pour cultiver le véritable potentiel inhérent à ces groupes générationnels ».

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Vue d'ensemble

La récente Semaine du tourisme, du 20 au 26 juin, a permis de souligner les retombées du tourisme pour la prospérité du Canada. Inscrite sous le thème « Grâce au tourisme, le Canada se réjouit », elle visait à faire valoir l'apport économique de l'industrie, ainsi que son influence bienfaitrice sur notre qualité de vie.

Malgré la série de difficultés qui ont accablé l'industrie depuis quelques années, il est évident que le tourisme demeure un facteur important dans l'économie du Canada. De fait, les perspectives économiques que l'avenir réserve à l'industrie canadienne du tourisme se comparent favorablement à celles des secteurs traditionnels de l'économie, y compris plusieurs secteurs qui ont connu un grand essor. Selon les résultats d'un récent sondage, les résidents de Colombie-Britannique prévoient que le tourisme est l'industrie qui y créera le plus d'emploi et d'activité économique - davantage que la haute technologie et la foresterie. Pour une deuxième année consécutive, les répondants classent le tourisme au premier rang pour ce qui est de la contribution à l'économie de la Colombie-Britannique.

Partout au pays, les perspectives de l'industrie semblent plus positives qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Même si les prix du carburant sont élevés, la demande refoulée et une conjoncture économique plus robuste stimulent les voyages d'affaires et d'agrément, que ce soit par la route ou par avion - ce qui ne manque pas de réjouir l'industrie du tourisme. L'optimisme quant à la vigueur de la saison estivale demeure élevé et le Canada voit revenir les voyageurs internationaux, qui sont réputés dépenser des sommes importantes.

Entre-temps, la croissance inédite de la capacité aérienne dans le segment en pleine croissance des transporteurs à bas prix aide à stimuler le marché intérieur des voyages. La structure tarifaire plus abordable et plus souple de ces transporteurs a contribué à raccourcir les délais des réservations, et elle a encouragé les voyageurs à devenir plus sensibles aux prix; d'un autre côté, elle a aussi incité davantage de gens à voyager. En outre, les transporteurs à bas prix ont aidé à assurer un accès aérien économique à de nombreuses régions du Canada qui étaient auparavant considérées trop isolées ou trop coûteuses.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

La croissance des transporteurs à bas prix est un facteur crucial de la reprise des voyages

Le fait que les transporteurs aériens à bas prix soient de mieux en mieux acceptés et de plus en plus utilisés transforme la façon dont les consommateurs considèrent les voyages. L'augmentation de la capacité due aux transporteurs à bas prix a fait baisser considérablement les tarifs aériens moyens et contribué à concrétiser des intentions de voyages. En somme, les vols moins chers aident à stimuler la demande refoulée de voyages et sont un facteur crucial de la reprise actuelle des voyages.

Depuis quelques années, les transporteurs aériens à bas prix ont progressé de façon impressionnante et constante. La part du marché intérieur détenue par WestJet et Jetsgo a connu une poussée l'an dernier, dépassant les 40 % de la capacité aérienne intérieure. Leurs coûts d'exploitation inférieurs leur permettent d'offrir des tarifs plus bas qui incitent davantage de gens à voyager. En raison d'une vive concurrence, les voyageurs intérieurs ont peut-être bénéficié des plus fortes diminutions de tarif. Cependant, la concurrence s'étend au marché transfrontalier et à d'autres segments internationaux. Les prix de lancement de ces nouveaux concurrents ont été beaucoup plus bas dans les marchés internationaux qu'au Canada, mais il reste que les voyageurs ont des options plus abordables.

Les vols moins chers « remplissent les lits »

Les vols moins chers profitent aussi à d'autres fournisseurs touristiques et notamment aux hôtels; ceux-ci comptent à divers degrés sur les voyageurs aériens dans leur clientèle. Le fait que « les lits se remplissent » contribue à améliorer les perspectives des hôtels au Canada. Les tarifs aériens subissent une pression à la baisse en raison d'une concurrence accrue, mais les hôtels ne connaissent pas la même augmentation de la capacité que les transporteurs aériens.

L'industrie du tourisme se réjouit des perspectives améliorées

En fait, par suite des chocs extraordinaires subis par l'industrie du tourisme, il y a eu très peu de construction d'hôtels depuis trois ans. Comme l'augmentation de la capacité hôtelière demeure minime, toute augmentation de la demande touristique se traduit par une augmentation des taux d'occupation et un contexte plus favorable à l'augmentation des tarifs hôteliers.

L'augmentation de la capacité aérienne apporte aussi une stimulation économique pour des régions relativement éloignées. Des destinations canadiennes comme Terre-Neuve profitent considérablement de l'expansion des services des transporteurs à bas prix.

Par exemple, d'après Transports Canada, l'aéroport international Pearson de Toronto a desservi 2,2 % de passagers intérieurs en moins en 2003, tandis que le trafic intérieur à l'aéroport de St. John's (Terre-Neuve) a augmenté de 9,3 %. La plus récente Enquête sur les voyages des Canadiens de Statistique Canada le confirme : le tourisme à Terre-Neuve a enregistré des résultats parmi les meilleurs au pays aux trois premiers trimestres de 2003, aussi bien les visites que les dépenses étant élevées par rapport au reste du Canada.

La prolifération des options de voyages à bas prix au sein de l'industrie des transports aériens et la demande de telles options ont transformé la façon dont les consommateurs considèrent maintenant tous les aspects des voyages - que ce soit les voyages d'affaires, les voyages d'agrément ou les voyages pour visiter des amis ou parents. Les transporteurs à bas prix ont réduit les délais des réservations et encouragé les consommateurs à être plus sensibles aux prix, mais ils ont indiscutablement contribué à stimuler l'actuelle remontée de la demande touristique. Malgré les inévitables crises de croissance associées à la concurrence entre transporteurs à bas prix augmentant leur rayon d'action, l'essor de ce segment est un facteur crucial pour permettre à l'industrie du tourisme de réaliser le potentiel que laissent entrevoir les perspectives plus positives du moment.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Les voyages d'affaires semblent enfin se rétablir, en grande partie grâce au renforcement de la conjoncture économique. La Travel Industry Association of America (TIA) a récemment indiqué que « l'activité économique augmente graduellement, ce qui occasionne davantage d'investissements en capital et de voyages; ils vont de pair ». Les hôtels américains ont fait état d'une augmentation des séjours en milieu semaine, un signe sûr de la progression des voyages d'affaires. Entre-temps, la TIA a récemment prédit que cette année sera la meilleure depuis 1999 pour les voyages d'affaires.

Selon les plus récentes prévisions de la TIA, les voyages d'affaires aux États-Unis devraient augmenter de 4,6 % cette année par rapport à 2003. C'est la première fois qu'une augmentation des voyages d'affaires est prévue depuis cinq ans. Selon la TIA, « l'économie plus saine est un catalyseur suffisant pour assurer une forte croissance cette année ». Une augmentation supplémentaire de 3,5 % des voyages d'affaires est prévue en 2005; dans ce cas, d'après la Business Travel Coalition, les voyages d'affaires aux États-Unis retrouveraient à la fin de l'an prochain leur niveau d'avant 2001.

Les prévisions de la TIA sont soutenues par les conclusions du National Business Travel Monitor que vient de publier la firme Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell : 43 % des voyageurs d'affaires interviewés prévoient faire davantage de voyages d'affaires cette année que l'an dernier; 34 %, à peu près autant; et seulement 23 %, moins qu'en 2003. Malheureusement, le rapport affirme aussi que 37 % des voyageurs d'affaires perçoivent les nouvelles mesures de sécurité comme une grande complication, contre 32 % l'an passé.

Dans le Business Travel News, un nouveau sondage réalisé par Citigroup Smith Barney, une majorité des gestionnaires de voyages interviewés prévoient que leurs dépenses de voyages augmenteront en 2005 : 57,1 % ont indiqué une augmentation moyenne de 5 %; pour 2004, 48 % des répondants ont estimé que les perspectives entourant leurs dépenses de voyages sont « en amélioration », seulement 10 % déclarant une « détérioration ».

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Voyageurs d'agrément

Dans l'ensemble, les perspectives des voyages d'agrément de l'été demeurent positives. La demande refoulée, soutenue par une économie plus solide, semble compenser en partie les répercussions des prix élevés du carburant. Lors d'un récent sondage mené par Ipsos-Reid pour Expedia.ca, environ la moitié (48 %) des Canadiens interviewés prévoyaient prendre des vacances d'été cette année. Parmi ceux qui planifient un voyage, 26 % prévoyaient un voyage interprovincial; 35 %, un voyage à l'intérieur de leur propre province; environ 15 %, un voyage aux États-Unis; et 13 %, un voyage ailleurs à l'étranger.

Un récent sondage de Travelocity.ca a présenté un bilan beaucoup plus optimiste des projets de voyages d'été des Canadiens. Dans ce sondage par courriel auprès de membres de Travelocity, 80 % des répondants prévoyaient prendre des vacances cet été. Travelocity n'a pas indiqué la répartition des intentions de voyages entre les destinations intérieures, les destinations américaines ou les autres destinations étrangères. En revanche, l'entreprise a précisé que Vancouver est le premier choix des répondants parmi les destinations intérieures de l'été, la ville étant choisie par 20 % des répondants prévoyant voyager au Canada. Viennent ensuite Toronto (16 %), puis les Rocheuses (Banff, Jasper et Lake Louise) (15 %).

Le sondage de Travelocity a aussi révélé deux grands facteurs influençant ceux qui ne prennent pas de vacances cet été. Le plus grand nombre parmi eux (30 %) invoquaient comme principale raison de ne pas voyager cet été le fait que soit ils venaient de revenir d'un voyage, soit ils entendaient en faire un plus tard cette année. Pour un deuxième groupe (18 %), c'est le coût des voyages qui est trop élevé. Les sondages sur les voyages prévoient une poussée cet été, mais la persistance des prix élevés ou croissants de l'essence pourrait miner les projets de nombreux voyageurs.

Par ailleurs, la TIA a publié la plus récente édition de son Summer Leisure Travel Forecast, selon laquelle les Américains augmenteraient leurs voyages d'agrément estivaux (juin à août 2004) de 3,2 %. Selon les prévisions, les trois principales activités des voyageurs de l'été seront : visites à des amis ou parents (77 %); séjour à une plage ou un lac (73 %); et visites de petites villes ou de régions rurales (65 %). La TIA signale également que les consommateurs américains sont de plus en plus préoccupés par la hausse des prix de l'essence et, par conséquent, par l'inflation. La TIA estime que ces préoccupations pourraient nuire au nombre de voyages qui seront réellement effectués cet été.

Un récent sondage de Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell va jusqu'à prévoir que les prix élevés de l'essence pourraient conditionner les projets de voyages estivaux de plus de la moitié des voyageurs d'agrément américains. Parmi les répondants au sondage, 56 % se disaient d'accord que le prix croissant de l'essence aurait des répercussions sur leurs projets de voyages, alors que seulement 24 % indiquaient qu'il n'en aurait pas. Quant au supplément carburant ajouté aux billets d'avion, seulement 30 % des répondants ont affirmé qu'il influerait sur leurs projets de voyages. Si le prix de l'essence atteignait 2,10 \$US le gallon, 32 % des répondants reconsidéreraient leurs projets de vacances d'été.

D'après l'AAA, les prix élevés de l'essence ne semblaient pas devoir dissuader les vacanciers américains de faire un voyage la fin de semaine du Memorial Day. L'AAA prévoyait que les Américains seraient 3,6 % plus nombreux à voyager au-delà de 50 milles de chez eux pendant ce congé malgré les prix très élevés de l'essence. L'organisme prévoyait aussi un nombre record de voyages pour le congé du 4 juillet : dans l'ensemble, 3,4 % de plus que l'an dernier. Les voyages en auto augmenteraient de 3 % et les voyages par avion, de 4,5 %.

Juste avant le Memorial Day, un sondage de Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell a révélé que la majorité des voyageurs d'agrément américains ne semblaient pas perturbés par la plus récente alerte terroriste émise par leur gouvernement. Parmi les répondants, 62 % ont affirmé que la possibilité d'un attentat terroriste majeur aux États-Unis cet été n'aurait pas d'effet sur leurs projets de voyages d'été, contre 20 % indiquant qu'elle aurait un effet. Cependant, 56 % des répondants ont admis que les récents événements mondiaux augmentaient la probabilité qu'ils demeurent aux États-Unis pour leurs vacances d'été; 58 % ont convenu que les récents événements mondiaux avaient diminué la probabilité qu'ils fassent un voyage à l'extérieur des États-Unis cet été.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Au début de mai, la TIA a publié son Annual Travel Forecast, selon lequel le nombre de voyages d'agrément aux États-Unis augmenterait de 3,4 % sur l'ensemble de 2004 par rapport à 2003. D'après la TIA, les principaux facteurs contribuant à l'augmentation prévue sont une économie plus saine, une augmentation modeste des dépenses de consommation, un niveau plus élevé de confiance des consommateurs et une conjoncture commerciale s'améliorant. Les prévisions estiment également que les voyages d'agrément aux États-Unis augmenteront encore de 2 % en 2005.

Malgré ces perspectives positives, le Traveler Sentiment Index de la TIA pour le deuxième trimestre de 2004 a perdu presque cinq points par rapport au premier trimestre, ressortant à 97,4. L'indice mesure les perceptions des voyageurs en ce qui concerne l'abordabilité, l'aptitude à voyager d'après la situation financière personnelle, le temps disponible pour voyager, l'intérêt général envers les voyages ainsi que la qualité du service reçu en voyage; il a affiché des progrès dans les deux derniers domaines tout en diminuant dans les trois premiers. La TIA demeure toutefois optimiste que 2004 sera « une année solide pour tous les secteurs des voyages », notant que l'indice demeure plus élevé qu'à aucun moment en 2003.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Air Canada a essuyé une perte nette de 304 millions de dollars au premier trimestre de cette année (se terminant le 31 mars 2004) par rapport à 270 millions de dollars au premier trimestre de 2003. Les pertes paraissent certes importantes, mais le transporteur a affirmé que ses résultats financiers de cette période étaient « les plus encourageants » depuis qu'il était entré sous le régime de la protection contre les créanciers un an plus tôt. La perte d'exploitation était de 145 millions de dollars avant les frais de réorganisation et de restructuration, alors qu'elle s'élevait à 209 millions de dollars au même trimestre l'année précédente. Air Canada signale que les revenus passagers ont diminué sur les routes nord-américaines mais que cela a été en partie compensé par une augmentation des revenus dans le Pacifique, en Amérique latine et vers les destinations traditionnelles de voyages d'agrément. Le transporteur a indiqué qu'il continuerait de prendre d'importantes mesures de réorganisation et de restructuration en poursuivant la mise en œuvre de son plan de redressement.

À la fin juin, Air Canada a accepté une proposition d'investissement de Cerberus ACE Investment LLC, qui fournira 250 millions de dollars de capital en échange d'une part de 9,2 % du transporteur. Cet accord, qui doit être approuvé par les tribunaux, correspond à la dernière portion du financement dont Air Canada a besoin pour terminer sa réorganisation sous le régime de protection contre les créanciers. Air Canada a confirmé être en bonne voie pour quitter ce régime d'ici l'échéance prévue du 30 septembre.

Pour mai 2004, Air Canada a déclaré que dans l'ensemble, ses passagers-milles payants (PMP) ont augmenté de 25,4 % par rapport à mai 2003. Cette augmentation s'explique en partie par l'effet de la crise du SRAS sur le trafic passagers l'année passée, bien que le transporteur signale un coefficient de remplissage record sur l'ensemble de son réseau pour un mois de mai (en hausse de 6,9 points, à 78,5 %). En mai 2004, le trafic passagers a grimpé de 12,2 % par rapport à mai 2003 sur ses routes intérieures tandis qu'il triplait (+ 209,5 %) sur ses routes internationales du Pacifique, progressant légèrement sur ses routes de l'Atlantique (+ 1,2 %) et sur ses vols transfrontaliers (+ 0,9 %). Heureusement, Air Canada a affirmé que ses rendements se « raffermissent » en ce qui concerne les passagers et que ses réservations pour l'été sont « solides ».

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Tableau 1. Passagers-milles payants (PMP) et capacité des transporteurs aériens - Mai 2004

Transporteur aérien	PMP (millions) mai 2004	PMP 2004 - 2003	Capacité 2004 - 2003
Air Canada (y compris Tango, Zip et Jetz)	3 428	+25,4 %	+14,4 %
Air Canada Régional (Jazz)	140	+4,5 %	+2,3 %
WestJet	452	+34,6 %	+31,2 %
Jetsetgo	198	+103 %	+114 %

WestJet a déclaré des revenus nets de 512 000 \$ pour son premier trimestre se terminant le 31 mars 2004, par rapport à 778 000 \$ à la même période en 2003. Le transporteur à bas prix s'est dit déçu de ces résultats, attribuant ces revenus inférieurs à divers facteurs : des revenus de vente de billets plus faibles en raison d'une concurrence croissante et de changements aux horaires; le coût plus élevé du carburant; et des coûts liés à la restructuration de ses options d'achat d'actions. WestJet a également dévoilé des détails sur son service transfrontalier qui doit débiter cet automne à destination de Los Angeles, San Francisco, Phoenix, Fort Lauderdale et Orlando. Le transporteur a affirmé prévoir de recourir à une « philosophie très agressive en matière de prix » en vue de stimuler la clientèle dans ces marchés.

Transporteurs aériens - États-Unis

En mai 2004 aux États-Unis, le trafic passagers a augmenté de 14,2 % par rapport à mai 2003. Le trafic intérieur a progressé de 8,5 % et le trafic international, de 32,3 %. Une partie de l'augmentation s'explique par la chute de l'an dernier due au SRAS, mais de nombreux transporteurs signalent un achalandage international accru dans les voyages d'affaires autant que d'agrément. Par conséquent, l'industrie des transports aériens demeure confiante de connaître une vigoureuse saison estivale, du moins en ce qui concerne la demande.

Cependant, la hausse des prix du carburant aviation continue d'entraîner de fortes pertes chez les transporteurs - surtout les grands transporteurs dont la plupart n'ont guère de marge financière. En même temps, les tarifs aériens sont demeurés à leur plus bas niveaux de tous les temps, ce qui a contribué à une conjoncture financière faible. De fait, diverses tentatives d'ajouter des suppléments carburant aux billets d'avion ont échoué. Un récent rapport de Standard & Poor soulignait le problème, notant que compte tenu de l'inflation, les prix du carburant ne sont pas aussi élevés que durant la Guerre du Golfe en 1991, mais que les tarifs aériens sont trop faibles.

La concurrence impitoyable des transporteurs à bas prix a contraint Delta Airlines et U.S. Airways à mettre en œuvre d'importantes réductions de coûts supplémentaires pour éviter d'avoir à demander la protection contre les créanciers en vertu du Chapitre 11. Delta a prévenu qu'elle ne pourrait pas survivre dans la structure actuelle du marché et s'efforce de négocier avec le syndicat de ses pilotes une réduction de 30 % des salaires. U.S. Airways a annoncé avoir l'intention d'éliminer 1,5 milliard de dollars de coûts en plus grâce à son Plan de transformation. Le transporteur a refondu sa structure tarifaire et prévoit s'orienter sur les marchés plus grands et plus lucratifs pour tenter de récupérer une plus grande part du marché de l'est au détriment de transporteurs à bas prix comme Southwest Airlines.

Entre-temps, United Airlines est confronté à de nouvelles difficultés dans ses tentatives de quitter le régime de protection contre les créanciers. L'Air Transportation Stabilization Board (ATSB) (commission de stabilisation des transports aériens) a rejeté sa demande de garantie de prêt de 1,6 milliard de dollars américains. L'organisme juge que les marchés financiers privés se sont améliorés depuis les événements du 11 septembre 2001 qui ont mené à la création du programme de garantie de prêts, de sorte que l'aide gouvernementale n'est plus nécessaire. United a contesté la décision et demandé à l'ATSB de la reconsidérer après avoir réduit le montant de la garantie demandée à 1,1 milliard de dollars américains, mais en vain. Le transporteur a indiqué qu'il s'efforcera d'obtenir par ses propres moyens des prêts et du capital actions, mais de nombreux analystes du secteur croient que ce contretemps retardera considérablement son émergence du régime du Chapitre 11.

Le marché américain des transporteurs à bas prix comptera bientôt un nouvel acteur de premier plan. L'entrepreneur britannique Richard Branson a annoncé que sa marque Virgin entamera en 2005 des opérations de transporteur à bas prix aux États-Unis. Le transporteur, Virgin America, sera établi à San Francisco et New York. Les horaires des vols et les autres détails de son plan d'entreprise n'ont pas encore été dévoilés.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Tableau 2. Revenu par passager-mille payant (PMP) disponible et capacité des transporteurs - Mai 2004

Transporteur aérien	PMP, mai 2004 - mai 2003	Capacité, mai 2004 - mai 2003
Alaska Airlines	+9,2 %	+8,8 %
American Airlines	+9,0 %	+9,7 %
America West Airlines	+6,4 %	+6,3 %
AirTran Airways	+4,3 %	+7,7 %
Continental Airlines	+11,9 %	+13,8 %
Delta Air Lines	+18,5 %	+19,1 %
JetBlue Airways	+38,3 %	+43,5 %
Northwest Airlines	+15,9 %	+8,4 %
Southwest Airlines	+11,7 %	+4,8 %
United Airlines	+21,6 %	+17,2 %
US Airways	+7,6 %	+4,9 %

D'après le Washington Post, le département des Transports a prévu que les retards et annulations de vols pourraient approcher des niveaux records cet été aux grands aéroports en raison de l'augmentation des vols de transporteurs à bas prix et du recours croissant aux avions régionaux plus petits. L'inspecteur général du département a signalé qu'au premier trimestre de 2004, les retards étaient en hausse de 24 % par rapport au même trimestre de 2003. Cet été, les retards et la congestion devraient être particulièrement problématiques à Washington, Philadelphie, Atlanta, San Antonio, Cincinnati, Fort Lauderdale, La Guardia (New York) et O'Hare (Chicago). Un récent article d'Aviation Today indique que la congestion croissante des aéroports a suscité une nouvelle lutte entre grands transporteurs et transporteurs à bas prix : la concurrence pour les places disponibles aux aéroports.

L'avionneur brésilien Embraer a présenté ses prévisions à la réunion du printemps de la Regional Airline Association, affirmant qu'il faudra d'ici 20 ans 8 450 nouveaux avions régionaux comptant entre 30 et 120 sièges. L'Amérique du Nord devrait demeurer le plus grand marché, exigeant 56 % de ces avions. Des analystes présents à la réunion se sont dits d'accord, notant que les grands transporteurs utilisent de plus en plus des appareils plus petits et plus efficaces pour réduire leurs coûts.

Le gouvernement américain a adopté à la mi-juin des dispositions législatives reportant d'un an l'échéance d'octobre 2004 pour les passeports biométriques. Cette prolongation donne aux pays participant au programme américain de dispense de visas du temps dont ils ont bien besoin pour la conversion aux passeports biométriques. Après l'échéance, tout voyageur étranger non muni d'un passeport biométrique devra obtenir un visa pour entrer aux États-Unis.

Hôtels - Canada

En avril 2004, l'industrie hôtelière du Canada a connu une augmentation considérable des revenus totaux provenant de la location de chambres, en comparaison de l'an passé lorsque les effets de la crise du SRAS commençaient à miner gravement les résultats. Sans surprise, l'Ontario a enregistré les meilleurs gains. Selon Pannell Kerr Forster Consulting Inc. (PKF), le revenu par chambre disponible (RCD) a progressé de 68,7 % dans les hôtels du centre-ville de Toronto pendant le mois. Les chiffres préliminaires de mai affichent une croissance supplémentaire dans ce marché. Comme aux États-Unis, le segment des clients d'affaires montre enfin des signes de reprise, de nombreux hôtels torontois signalant une augmentation constante des réservations de la part de voyageurs d'affaires indépendants ainsi que pour les réunions.

D'après le plus récent National Market Report de PKF, les niveaux nationaux de RCD ont augmenté en moyenne à 63,44 \$ en avril 2004, 14,2 % de plus qu'au même mois en 2003. Le taux d'occupation était en hausse de 5 points de pourcentage, à 58,5 %, tandis que le taux quotidien moyen a augmenté de 4,3 %, à 108,52 \$. En ce qui concerne les segments de la qualité, les plus fortes augmentations ont été enregistrées dans le segment du luxe : le taux d'occupation y était en hausse de 7,4 % et le tarif quotidien moyen des chambres, de 4 %.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Hôtels Quatre Saisons Inc. a déclaré un bénéfice net de 11,5 millions de dollars américains (15,2 millions \$CAN) pour son premier trimestre terminé le 31 mars 2004. Son RCD a augmenté de 14,1 % au cours de la période, bien que les chiffres du même trimestre de 2003 étaient déprimés à cause des effets de la guerre en Iraq. Dans un communiqué de presse, Quatre Saisons a signalé que la demande touristique a continué de s'accélérer au premier trimestre, maintenant son taux de croissance en avril. L'entreprise affirme que « si les tendances actuelles se poursuivent, nous prévoyons que 2004 sera une année de net redressement pour l'industrie hôtelière et pour Quatre Saisons ».

Un récent rapport intitulé Trends in the Conference Centre Industry (tendances dans l'industrie des centres de congrès), publié par PKF Consulting et l'International Association of Conference Centres (IACC), prévoit une augmentation du taux d'occupation et des revenus provenant de la location de chambres dans les centres de congrès d'Amérique du Nord en 2004 et 2005. Le rapport indique que les centres de congrès tant résidentiels que non résidentiels devraient voir leur RCD progresser de 3 à 4 % au cours des deux prochaines années. Les auteurs croient qu'une reprise a débuté dans l'industrie des réunions et que les augmentations de l'activité continueront d'être stimulées par « l'amélioration de l'économie et la demande refoulée de réunions de formation et de perfectionnement des gestionnaires ».

Hôtels - États-Unis

D'après les statistiques préliminaires de Smith Travel Research (STR), la reprise de l'industrie hôtelière américaine a continué de progresser en avril et mai 2004. Les niveaux hebdomadaires de RCD ont augmenté en moyenne de 7 % en mai, tandis que le taux d'occupation était en hausse de presque 3 %. STR a également indiqué une tendance haussière persistante dans l'occupation sur semaine, « en grande partie grâce à un rétablissement des voyages d'affaires ». Certaines des plus grandes sociétés hôtelières, comme Marriott International Inc., ont commencé à augmenter les tarifs des chambres dans certains marchés, un signe incontestable d'une relance de l'industrie. STR est particulièrement optimiste quant aux perspectives à court terme des tarifs quotidiens moyens, prévoyant que « les taux des chambres commenceront à augmenter plus vite que le taux d'occupation dans les six prochains mois ».

En fait, de récentes prévisions de PricewaterhouseCoopers indiquent que les taux quotidiens moyens devraient augmenter de 3 % en 2004 aux États-Unis. Même si l'inflation a été citée comme un des facteurs de l'augmentation, la progression des voyages d'affaires et de la confiance des consommateurs sont également des facteurs.

Selon l'édition 2004 du rapport Trends in the Hotel Industry que vient de publier PKF Consulting, les bénéfices de l'industrie hôtelière américaine devraient augmenter de 14,3 % cette année par rapport à 2003. PKF attribue l'amélioration de la rentabilité à la hausse des taux d'occupation et des revenus des chambres découlant de la demande croissante des voyageurs d'affaires et des voyageurs d'agrément. Cependant, PKF souligne le fait que cette augmentation permettrait à peine aux hôtels de rétablir leurs bénéfices aux niveaux de 2002. Les bénéfices actuels demeurent 36,2 % sous ceux de 2000.

Un récent sondage du Tisch Center for Hospitality, Tourism and Sports Management de l'université de New York présente le risque d'attentats terroristes et l'économie comme les deux principaux facteurs de risque à l'égard du rétablissement de l'industrie hôtelière mondiale. Dans ce sondage, mené auprès de cadres assistant à la récente conférence internationale du centre, 51 % des répondants disaient croire que les éventuels attentats terroristes sont la plus grande menace pour le rétablissement et 35 %, l'économie. Par ailleurs, 62 % des répondants estiment qu'il faudra encore un ou deux ans avant le redressement complet des taux d'occupation et des tarifs quotidiens moyens (jusqu'aux niveaux de 2000).

Agents de voyages

Le système du Plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages canadiennes - rapporte qu'au Canada, le prix moyen des vols intérieurs a régressé de 9 % en mai 2004 par rapport à un an plus tôt. Les tarifs aériens entre le Canada et les États-Unis ont également diminué, de 4 %, mais les tarifs vers les destinations internationales autres que les États-Unis ont fortement augmenté, de 10 % par rapport à mai 2003.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Aux États-Unis, l'Air Transport Association (ATA) signale que le tarif intérieur moyen réel a diminué de 1,8 % en mai 2004, tandis que les tarifs internationaux moyens réels ont continué d'augmenter. En particulier, les tarifs moyens réels ont augmenté de 3,2 % sur les routes de l'Atlantique, de 18 % sur les routes du Pacifique et de 1,7 % sur les routes d'Amérique latine.

L'Airline Reporting Corporation (ARC) a rapporté que les ventes des agences de voyages traitées par ses soins ont augmenté de 13 % en mai par rapport au même mois de 2003. Elle constate que l'augmentation est principalement attribuable à une augmentation de 30 % du nombre de billets internationaux, tandis que les ventes de billets intérieurs ont progressé de seulement 4 %. L'ARC a également signalé que les ventes internationales de mai s'approchaient de niveaux que l'on n'avait plus vus depuis 2000.

Selon un récent sondage de la National Tour Association, la majorité de ses membres américains connaissent une augmentation des ventes cette année. Parmi les répondants, 58 % ont fait état de ventes plus élevées au premier trimestre 2004 qu'au même trimestre en 2003; 50 % d'entre eux ont aussi indiqué qu'ils avaient eu davantage de passagers au premier trimestre, tandis que 60 % prévoyaient que le nombre de passagers augmentera aux deuxième et troisième trimestres de l'année par rapport à 2003.

L'AAA indique que les prix de l'essence ont continué d'augmenter aux États-Unis, atteignant le 18 mai 2004 la moyenne nationale de 1,999 \$US le gallon (essence ordinaire sans plomb, en libre-service). Si les prix demeurent élevés tout l'été, l'AAA prévoit que les automobilistes commenceront à modifier leurs habitudes, ce qui pourrait influencer sur le nombre de voyages, la distance et le choix du moyen de transport.

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer

Royaume-Uni et Irlande

British Airways (BA) a affiché un bénéfice avant impôts de 45 millions de livres sterling (109,1 millions \$CAN) pour son quatrième trimestre se terminant le 31 mars 2004. Pour l'année complète, le bénéfice avant impôts s'est élevé à 230 millions de livres sterling (577,8 millions \$CAN), une importante amélioration par rapport aux 135 millions de livres sterling d'un an plus tôt. BA a attribué sa rentabilité accrue au succès de son programme de compression des coûts « Future Size and Shape », notant avoir réalisé « d'importants progrès dans la restructuration des activités court-courriers ». Le transporteur a affirmé que les conditions du marché correspondent à ce qui avait été annoncé précédemment, avec un rétablissement constant du trafic long-courrier en classe supérieure, tandis que le trafic court-courrier en classe supérieure est demeuré faible. La sensibilité au prix demeure une question d'actualité pour les passagers en classe économique. BA a déclaré que même s'il faut prévoir que les tarifs moyens continueront de diminuer, les revenus devraient s'améliorer au cours de son prochain exercice grâce à l'augmentation du nombre de passagers.

BA a fait état d'une augmentation de 11 % de ses passagers-kilomètres payants (PKP) en mai 2004 par rapport à l'année précédente. Les PKP en classe économique ont augmenté de 10,8 %, tandis que le trafic en classe supérieure a augmenté de 12,1 %. Dans l'ensemble, la capacité était en hausse de 8 %, de sorte que le coefficient de remplissage a augmenté à 71,6 %, 1,9 point de mieux qu'au même mois en 2003. Le trafic passagers vers les Amériques a augmenté de 6,6 %. À la mi-mai, BA a ajouté au prix du billet un supplément carburant de 2,50 livres sterling (6,06 \$CAN) pour aider à compenser l'augmentation du prix du carburant aviation. Le transporteur a également annoncé une réduction des tarifs en classe supérieure pour l'été, en vue de convaincre davantage de voyageurs d'agrément de remplir les sièges de classe affaires durant une saison qui est habituellement calme pour les voyages d'affaires.

Le transporteur à bas prix Ryanair a pour sa part affiché un bénéfice net de 222,6 millions d'euros (362,6 millions \$CAN) pour l'année complète terminée le 31 mars 2004, avant amortissement de l'achalandage et postes extraordinaires. Pour le premier trimestre, les résultats étaient en recul de 5 % par rapport à l'année précédente. Le transporteur a signalé que son trafic passagers avait augmenté de 47 % par rapport à l'année précédente, et que le tarif aérien moyen avait diminué de 14 %.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

L'autre grand transporteur à bas prix du Royaume-Uni, Easyjet, a déclaré une perte avant impôts de 18,5 millions de livres sterling (30,1 millions \$CAN) pour son premier semestre se terminant le 31 mars 2004. Il s'agit d'une légère amélioration par rapport aux 24,4 millions de livres sterling perdues à la même période un an plus tôt. Le transporteur a signalé que le contexte des prix demeure « exceptionnellement concurrentiel », ce qui maintiendra les tarifs aériens à des niveaux « non rentables et non réalistes » pour l'avenir prévisible.

Tableau 3. Variation du nombre de passagers transportés

Transporteur aérien	Mai 2004 - mai 2003
British Airways	+3,9 %
EasyJet	+19 %
Ryanair	+19 %

Company Barclaycard a récemment publié la nouvelle édition annuelle de son Travel in Business Survey, selon lequel 47 % des voyageurs d'affaires britanniques voyagent davantage en 2003-2004 que l'année précédente; 29 % sont environ au même niveau; et 24 % voyagent moins. La principale raison d'une augmentation des voyages était « le développement des activités commerciales, au Royaume-Uni ou outre-mer » (respectivement 28 % et 24 %); la principale raison d'une diminution des voyages était le fait que « la technologie en réduit le besoin ».

À la mi-mai 2004, l'entreprise d'agences de voyages Thomas Cook a rapporté que le mauvais temps connu au printemps en Grande-Bretagne avait aidé à stimuler ses réservations outre-mer à partir du Royaume-Uni pour cet été. À la fin avril-début mai, les réservations outre-mer d'été de l'entreprise étaient 20 % supérieures à celles de l'an dernier pour la même période. Les réservations pour le mois de pointe, août, devançaient déjà de 10 % les chiffres de l'an dernier.

E-tid.com a indiqué que les détenteurs britanniques d'une carte Visa avaient dépensé 159 % de plus pour les voyages et les produits touristiques au premier trimestre de 2004 qu'à la même période en 2003. Pour les produits de voyage et de tourisme en ligne, l'augmentation est de 123 % pour la période. Visa a signalé que l'augmentation des dépenses dans les catégories voyages et tourisme était plus grande que dans l'ensemble du marché.

France

Air France a enregistré un bénéfice net de 93 millions d'euros (151,5 millions \$CAN) pour son exercice annuel terminé le 31 mars 2004. C'est 20 % de moins que l'an dernier, pour le dernier rapport financier du transporteur avant sa fusion avec KLM. Air France a indiqué que malgré une année difficile, il a réussi à dégager un bénéfice grâce à son plan d'économies et à la vigueur de l'euro qui a aidé à compenser l'augmentation des coûts du carburant.

L'ensemble Air France-KLM a indiqué que son trafic passagers combiné a augmenté de 15,6 % en mai 2004 par rapport à mai 2003. Les résultats de l'an dernier avaient été gravement touchés par la crise du SRAS et la guerre en Iraq. Comme c'était à prévoir, les routes d'Asie-Pacifique ont connu la plus forte augmentation par rapport à l'année précédente, 76,9 %, tandis que les routes vers les Amériques ont progressé de 19,8 %.

Au début de mai 2004, Air France et KLM ont parachevé leur fusion et annoncé qu'ils commenceraient à coordonner leurs horaires à partir du 1^{er} juin 2004. Les deux transporteurs continueront pendant trois ans d'offrir leurs produits sous leurs marques respectives, sous l'égide d'une société en portefeuille commune. Ils ont indiqué que leur fusion leur permettra de réduire encore les coûts et de « lutter contre l'excès de capacité sur le marché ». Le nouveau transporteur, qui est le plus grand en Europe, sera le premier au monde selon le chiffre d'affaires mais seulement le troisième selon le trafic passagers, derrière American Airlines et United Airlines.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Le 23 mai 2004, le toit du terminal 2E de l'aéroport Charles-de-Gaulle de Paris s'est effondré, tuant quatre personnes. La cause de l'effondrement est inconnue et l'enquête se poursuit. Le terminal, qui desservait 60 vols par jour, surtout d'Air France, n'était en opération que depuis 11 mois; il est fermé jusqu'à nouvel ordre. Air France a affirmé que la fermeture n'aurait pas de répercussions sur ses horaires d'été. Les responsables de l'aéroport ont indiqué qu'il n'avait pas été difficile de réaffecter les vols touchés à d'autres terminaux, mais que le trafic passagers supplémentaire à ces autres terminaux soulevait des défis.

Allemagne

Lufthansa German Airlines a déclaré un profit net de 62 millions d'euros (101 millions \$CAN) pour son premier trimestre terminé le 31 mars 2004. C'est un redressement partiel par rapport à la perte nette de 356 millions d'euros (594,6 millions \$CAN) au même trimestre en 2003. Le transporteur a indiqué que son tarif aérien moyen était en hausse de 5,2 % pour la période et qu'il profitait de la relance économique générale, surtout en Asie et aux États-Unis. Il a aussi affirmé être optimiste quant à ses perspectives pour l'année, « malgré la morosité persistante de l'économie allemande ».

En mai 2004, le trafic passagers de Lufthansa a augmenté de 26,7 % par rapport à un an plus tôt. Sa capacité a augmenté de 27,4 %, ce qui a donné une diminution de 0,4 points de pourcentage du coefficient de remplissage, à 73,7 %.

L'exploitant d'aéroports allemand Fraport a indiqué que l'achalandage passagers à l'aéroport de Francfort avait augmenté à 4,4 millions en mai 2004, 12 % de plus qu'en mai 2003. L'entreprise prévoit que pour l'ensemble de 2004, le nombre de passagers augmentera de 3,5 à 4,5 % par rapport à 2003. Cependant, d'après une dépêche de Reuters, les contrôleurs aériens allemands pourraient déclencher une grève à la fin juillet à l'instigation de leur nouveau syndicat, GDS. Le syndicat tente de négocier les salaires avec Deutsche Flugsicherung (DFS), l'employeur étatique des contrôleurs, mais DFS refuse de le reconnaître. Si la grève se produit, ce sera la première action des contrôleurs aériens allemands depuis 1973, lorsqu'une grève du zèle avait gravement perturbé les voyages aériens au pays.

TUI AG a récemment fait savoir que son chiffre d'affaires avait augmenté de 27 % à son premier trimestre de 2004 par rapport à l'année précédente, notant que les ventes de ses produits hivernaux avaient augmenté de 6,1 %. L'entreprise a aussi indiqué qu'à la mi-mai, les réservations pour l'été étaient déjà supérieures de 3,3 % à celles de l'an dernier.

Le bureau de la Commission canadienne du tourisme (CCT) en Allemagne a récemment dévoilé les résultats d'un sondage effectué par FUR, selon lesquels le marché allemand du voyage augmenterait cette année. Parmi les Allemands interviewés, 69 % ont indiqué qu'ils prévoient faire un voyage en 2004, contre 67 % en 2003. Sur ce pourcentage, à peine 5,1 % prévoient un voyage long-courrier.

Italie

Alitalia a affiché une perte de 206,2 millions d'euros (335,6 millions \$CAN) pour son premier trimestre terminé le 31 mars 2004, avant postes extraordinaires et avant impôts. Ce chiffre représente une dégradation supplémentaire par rapport à la perte de 198 millions d'euros déclarée à la même période l'an dernier. Alitalia a indiqué que ses revenus passagers du premier trimestre de 2004 avaient augmenté de 0,2 % par rapport à l'année passée, mais que le tarif aérien moyen avait régressé de 3,4 % de plus. Le trafic passagers a augmenté de 3,7 % dans la période et la capacité, de 6 %, de sorte que le coefficient de remplissage a baissé de 1,5 point de pourcentage. Heureusement, les résultats enregistrés par Alitalia sur ses routes intercontinentales sont beaucoup plus favorables : le trafic a progressé de 11,5 % et la capacité, de 10,2 %, le coefficient de remplissage augmentant dès lors de 0,9 point.

Le 22 juillet 2004, le gouvernement italien a annoncé qu'il approuverait un prêt-relais à court terme de 500 millions d'euros (813,8 millions \$CAN) pour aider Alitalia pendant que le transporteur en difficulté élabore un nouveau plan d'entreprise. Le ministère italien de l'Infrastructure a affirmé que ce serait « un premier pas important en vue de réaliser l'objectif essentiel d'assainir les comptes du transporteur national ». Le prêt doit encore être approuvé par l'Union européenne - qui, pour protéger la concurrence, impose des règles rigoureuses concernant l'aide étatique aux transporteurs aériens. Le 28 juin 2004, Alitalia a informé ses actionnaires qu'un nouveau plan d'entreprise serait prêt en juillet et comprendrait des mesures de privatisation du transporteur étatique. Il faut signaler qu'Alitalia détient actuellement 100 % de la capacité aérienne directe entre l'Italie et le Canada.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

D'après Macquarie Airports, le trafic passagers aux deux aéroports de Rome a augmenté de 15,7 % en mai 2004. Macquarie soutient que cette progression annonce une reprise générale des voyages en avion à la faveur d'un rétablissement de la confiance des voyageurs, d'une capacité aérienne majorée et d'une concurrence en hausse.

Le bureau de la CCT en Italie a récemment rapporté les résultats d'un sondage effectué par la Bourse italienne, selon lesquels le Canada se classe troisième dans la liste de pays où les Italiens retournent le plus souvent. D'après le sondage, le Canada se classe aussi troisième, après l'Australie et la Thaïlande, sur des points importants tels que l'hébergement, la courtoisie de la population, l'environnement, l'information, la sécurité et le magasinage.

Le bureau italien de la CCT a également dévoilé les résultats d'un sondage d'Assoturismo indiquant que 77 % des Italiens ont l'intention de prendre des vacances d'été cette année. Parmi les répondants, seulement 4 % ont l'intention de faire un voyage à l'extérieur de l'Europe. Les destinations le plus souvent choisies sont au bord de la mer (71 %), et le mois préféré pour les vacances est août (62 %). La grande majorité des répondants (84 %) ne sont pas influencés par le risque d'attentats terroristes.

Pays-Bas

KLM Royal Dutch Airlines a publié ses derniers états financiers en tant que transporteur aérien autonome, affichant un bénéfice net de 24 millions d'euros (39,1 millions \$CAN) pour son exercice annuel terminé le 31 mars 2004. Il s'agit d'un important revirement par rapport à la perte nette de 416 millions d'euros déclarée un an plus tôt. KLM a affirmé qu'un quatrième trimestre supérieur aux prévisions avait bonifié ses résultats annuels, surtout grâce à un trafic passagers en hausse. Le transporteur a aussi invoqué la réalisation réussie de son programme de réduction des coûts. Les revenus d'exploitation ont diminué de 9 % pour l'année, mais les coûts d'exploitation ont été réduits de 19 %. Le trafic passagers a régressé de 3 % pour l'année et le tarif aérien moyen, de 6 %. À la mi-mai 2004, KLM a annoncé l'application d'un supplément carburant pour tous ses vols, en raison de l'augmentation des prix du carburant.

KLM a aussi annoncé qu'il appliquera à partir du 1^{er} janvier 2005 un système de tarif net à l'intention des agents de voyages. Ce sera la fin des frais de réservation qu'il verse actuellement aux agents. En contrepartie, le transporteur réduira ses tarifs de 34 euros (55,35 \$CA), soit le montant équivalent aux actuels frais de réservation des agents, tout en permettant aux agents de facturer leurs honoraires aux clients. KLM a indiqué qu'il imposerait aussi des frais pour les billets achetés directement auprès de lui, de façon à ce que tous soient sur un pied d'égalité. Le transporteur croit que le nouveau régime offrira aux consommateurs une plus grande transparence quant au prix.

D'après le bureau de la CCT aux Pays-Bas, le Canada demeure parmi les 10 pays les plus visités par les voyageurs néerlandais - dont la première destination étrangère est la France. En 2003, les Néerlandais ont fait 35 millions de voyages, dont un grand nombre (34 %) sans planification préalable. Par ailleurs, 22 % des voyages ont été réservés directement auprès des fournisseurs touristiques et 24 %, par l'entremise d'une agence de voyages. Le pourcentage de forfaits de vacances a augmenté de 39 % de tous les voyages en 2002 à 44 % en 2003.

Japon

Japan Airlines (JAL), le plus grand transporteur aérien du Japon, a essuyé une perte nette de 88,6 millions de yens (1,1 milliard \$CAN) pour son exercice annuel terminé le 31 mars 2004. L'année passée, il avait réalisé un bénéfice net de 11,65 milliards de yens. JAL a attribué ses résultats financiers à la perte de 3 millions de passagers sur ses routes internationales dans la foulée de la crise du SRAS et de la guerre en Iraq. Le trafic passagers de l'année était 20 % inférieur à celui de l'année précédente, tandis que les revenus passagers ont régressé de 17,8 %. Le transporteur croit qu'il retrouvera la rentabilité pendant le présent exercice et prévoit lancer diverses promotions et initiatives pour stimuler son rendement. Les analystes de l'industrie estiment que le rétablissement des bénéfices de JAL après le SRAS a été plus lent que pour de nombreux autres transporteurs à cause de l'extrême prudence des voyageurs japonais.

JAL et All Nippon Airways (ANA) ont annoncé leur intention d'augmenter les tarifs aériens de 5 % le 1^{er} juillet, pour compenser les répercussions financières croissantes des prix élevés du carburant. Cependant, le gouvernement japonais devra approuver l'augmentation avant que les transporteurs ne puissent l'appliquer.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Le ministère japonais de la Santé, du Travail et du Bien-être a émis en juin un avis aux voyageurs pour mettre en garde ceux se rendant en Amérique du Nord cet été au sujet du virus du Nil occidental. L'avis indiquait que le virus avait causé 264 décès aux États-Unis l'an dernier et que tout voyageur faisant de la fièvre à son retour devrait immédiatement consulter un médecin.

Le bureau de la CCT au Japon a récemment rapporté que de nombreux agents de voyages japonais prévoient que leurs réservations au Canada atteindront cette année les niveaux de 2002. Les agents affirment aussi que leurs voyages au Canada se vendent mieux que ceux aux États-Unis. D'après la CCT, le premier marché cible au Japon demeure le groupe des 50 ans et plus. Ces voyageurs sont ceux qui dépensent le plus pour des voyages outre-mer et pour qui les voyages sont une grande priorité.

La Commission australienne du tourisme a récemment indiqué que Japanese Tourism Marketing Co. avait prévu une augmentation des voyages des Japonais entre mai et juin, jusqu'à des niveaux supérieurs à ceux observés à la même période en 2003. Hawaï, la Micronésie et l'Europe devraient enregistrer la plus grande augmentation du nombre de visiteurs japonais.

Corée

Korean Air (KAL) a enregistré un bénéfice net de 173,4 milliards de wons (199 millions \$CAN) pour son premier trimestre terminé le 31 mars 2004, en opposition à la perte de 37,9 milliards de wons au premier trimestre de 2003. Le trafic passagers international a augmenté de 9,2 % durant le trimestre; les revenus, de 9,2 %; et le bénéfice d'exploitation, de 83,3 % malgré les coûts de carburant plus élevés. Le transporteur a attribué ses bons résultats à la progression de la demande des passagers et à la vigueur de la monnaie nationale; il a toutefois signalé que son actuelle « saine tendance à la croissance » pourrait être minée par l'augmentation des coûts du carburant.

D'après les plus récentes statistiques de l'Organisation nationale du tourisme de Corée, il semble que les voyages à l'étranger des Coréens se rétablissent à des niveaux supérieurs à ceux de 2002. En mai, les départs de Corée vers l'étranger ont augmenté à 680 185, 88,8 % de plus qu'un an plus tôt. Cette augmentation survient après une diminution de 34,4 % en mai 2003 lorsque les effets du SRAS avaient entraîné une chute des voyages à l'étranger, à 360 293. En mai 2002, les Coréens ont effectué 549 024 voyages à l'extérieur de leur pays. Une tendance semblable était apparue en avril.

Le bureau de la CCT en Corée a indiqué que les forfaits axés sur le « mieux-être » gagnent de la faveur; de tels forfaits se préparent pour le Canada. La CCT a aussi signalé qu'Air Canada augmentera cet été sa capacité aérienne directe entre la Corée et le Canada, pour combler la demande croissante; il semble toutefois que la capacité sera malgré tout insuffisante.

Hong Kong

Cathay Pacific Airways a fait état d'une augmentation de 270,8 % de son trafic passagers en mai, mais les chiffres sont évidemment faussés par le creux dû au SRAS dans les statistiques de 2003. La capacité a augmenté de 106,8 % en mai par rapport à l'année précédente. Le transporteur a indiqué qu'il s'agissait d'un mois de mai record pour ce qui est du trafic passagers réel; il a profité « d'un fort achalandage sur les routes long-courriers et d'une amélioration du taux de change ». Le transporteur a toutefois souligné le fait que les prix du carburant étaient source d'inquiétude et que le supplément carburant récemment ajouté au tarif aérien n'était pas suffisant pour permettre au transporteur de récupérer ses coûts de carburant supplémentaires.

Dragonair, le deuxième plus grand transporteur aérien de Hong Kong, a indiqué que son trafic passagers avait faibli entre avril et mai, le nombre de voyages baissant jusqu'au congé de la semaine en or. Le transporteur a signalé que la demande de voyages d'affaires et de voyages d'agrément était forte au début de la semaine de congé, mais avait ralenti vers la fin, alors que certains « ont décidé d'éviter les foules et de reporter leurs vacances à plus tard ».

La Commission australienne du tourisme a récemment fait état d'un creux prévu dans les voyages au départ de Hong Kong entre mai et la mi-juillet, une période qui est d'habitude calme pour les voyages dans le marché chinois. Un certain nombre d'agents de voyages de Hong Kong ont lancé des promotions de concert avec les grands transporteurs aériens, pour stimuler la demande de voyages pendant cette période.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Taïwan

Le bureau de la CCT à Taïwan a indiqué que les perspectives pour les voyages des Taïwanais au Canada étaient positives. Les réservations enregistrées par les transporteurs aériens s'approchent de la capacité, même si les vols entre Taipei et Vancouver ont augmenté de 5 %. La vigueur du dollar canadien semble toutefois limiter la croissance dans ce marché. Les voyageurs sont encore plus optimistes quant aux réservations pour l'automne au Canada : les voyages à partir de Taïwan durant les mois d'automne devraient augmenter de 20 à 30 % par rapport à l'an dernier.

La Commission australienne du tourisme a rapporté que le nombre de voyages à l'étranger à partir de Taïwan était faible en mars et avril en raison de l'élection présidentielle taïwanaise. Malheureusement, l'issue de l'élection semble avoir eu un effet négatif sur la confiance des entreprises à Taïwan; un récent sondage révèle que 78 % des travailleurs taïwanais ont moins confiance en l'avenir, 76 % indiquant qu'ils prévoient une augmentation du chômage. Parmi les répondants, 56 % s'inquiètent que leur niveau de revenu baisserait.

En outre, la Commission australienne du tourisme signale que les voyages court-courriers moins dispendieux en avion devraient gagner de la faveur à Taïwan en raison du contexte économique et politique qui y sévit. La concurrence est féroce dans le marché des voyages long-courriers à l'étranger, ce qui fait apparaître de nombreuses promotions axées sur le prix; celles-ci dominent maintenant le marché. Plus de 90 % des voyageurs taïwanais font des réservations pour tous les aspects de leurs voyages, mais ces réservations sont habituellement faites tardivement, aussi peu que deux semaines à l'avance.

Australie

Le transporteur à bas prix Virgin Blue a affiché un bénéfice net de 159 millions de dollars australiens (150,2 millions \$CAN) pour son exercice annuel terminé le 31 mars 2004, soit 47 % de mieux que l'année précédente malgré une concurrence accrue dans le marché australien des voyages en avion à bas prix. Le trafic passagers a augmenté de 61 % dans l'année et la capacité, de 55 %, de sorte que le coefficient de remplissage a atteint un robuste 82,6 %. Le transporteur a affirmé que le marché intérieur demeure « intensément concurrentiel », la nouvelle filiale à bas prix de Qantas, Jetstar, augmentant encore la pression sur les tarifs aériens.

Qantas Airways a annoncé l'ajout d'un supplément carburant sur tous ses vols pour compenser en partie le prix en hausse du carburant aviation. Le transporteur a rapporté que ses coûts en carburant avaient augmenté de 57 % par rapport à l'an dernier, entraînant des « centaines de millions de dollars » de frais d'exploitation supplémentaires.

Les plus récentes statistiques sur les voyages révèlent que le marché australien des voyages à l'étranger a augmenté dans l'ensemble de 52 % en avril 2004 par rapport à 2003. Les départs en vacances ont progressé de 64 %, les voyages d'affaires outre-mer, de 51 %, et les voyages d'agrément en Amérique du Nord, de 59 %.

Un récent rapport de la CCT sur le marché indique que le marché australien du tourisme s'apprête à connaître une forte croissance au cours de la prochaine année. Un récent sondage a révélé que 37 % des voyageurs d'agrément long-courriers potentiels se sont dits intéressés à voyager au Canada au cours des 12 prochains mois et une proportion beaucoup plus grande (71 %), au cours des cinq prochaines années. D'après le sondage, la plupart des voyageurs australiens recherchent des vacances dans un cadre naturel, loin des foules, mais là où ils peuvent découvrir la culture locale.

Nouvelle-Zélande

Les plus récentes données sur les activités d'Air New Zealand (ANZ) indiquent que le trafic passagers total du transporteur a augmenté de 8,7 % en avril 2004 par rapport à un an plus tôt. La capacité a progressé de 1,8 % pendant le mois, de sorte que le coefficient de remplissage a augmenté de 4,7 points, à 73,8 %. Le trafic passagers long-courrier du transporteur a dans l'ensemble augmenté de 6,9 %, bien qu'il ait baissé de 2 % sur ses routes nord-américaines et européennes. ANZ a annoncé un nouveau service sans escale entre Los Angeles et Christchurch à partir de novembre, avec trois vols par semaine. Les liaisons vers le Canada pourront se faire grâce au partenariat Star Alliance dont fait partie le transporteur.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

À la mi-mai, ANZ a imposé un supplément carburant pour tous ses billets. L'augmentation des prix du carburant a été particulièrement problématique pour le transporteur en raison de la récente dépréciation du dollar néo-zélandais - qui a perdu 14 % de sa valeur depuis février.

D'après le bureau de la statistique de la Nouvelle-Zélande, les voyages outre-mer des Néo-Zélandais ont progressé de 26 % en mai 2004 par rapport à l'année précédente. Les voyages de vacances comme les voyages d'affaires ont dans l'ensemble augmenté de 28 % et les voyages d'affaires en Amérique du Nord, de 34 %.

D'après un récent rapport de la Commission australienne du tourisme, l'économie néo-zélandaise devrait maintenir une solide croissance cette année, mais ralentira en 2005. La confiance des consommateurs a baissé légèrement au premier trimestre de 2004, mais les consommateurs demeurent « extrêmement optimistes ».

Aperçu économique

Amérique du Nord

En 2004, la vigueur de l'économie américaine devrait entraîner une croissance du PIB réel supérieure à la moyenne en Amérique du Nord. La croissance économique combinée à une inflation plus forte fera en sorte que les banques centrales augmenteront les taux d'intérêt. Il faut prévoir que ces taux majorés réduiront les dépenses des consommateurs en 2005. D'ici là, nous prévoyons que l'économie américaine progressera de 4,4 %. Au Canada, la croissance du PIB réel devrait atteindre 3 % en 2004. Nos perspectives laissent entrevoir que le dollar canadien continuera de baisser par rapport au dollar américain, ressortant à 0,737 \$US en 2004 et 0,70 \$US en 2005.

Malheureusement, les perspectives à l'égard des dépenses des consommateurs canadiens pour le reste de 2004 ne semblent pas être très prometteuses. Confrontés à une forte augmentation d'impôt le 1^{er} juillet, les consommateurs ontariens devraient réduire leurs dépenses suffisamment pour limiter à 0,5 % la croissance nationale au troisième trimestre de 2004.

L'économie mexicaine devrait progresser d'un modeste 3,2 % cette année et 3,6 % en 2005. La consommation privée (mexicaine) augmente; il est prévu que la hausse atteindra 3,4 % cette année et 3,7 % en 2005.

Dans l'avenir immédiat, les prix de l'énergie pourraient aussi limiter les dépenses de consommation partout au monde. De fait, les effets des prix plus élevés de l'énergie sont comparables à ceux d'une augmentation des taxes. La différence est que les recettes découlant des taxes majorées servent à financer des programmes gouvernementaux, tandis que la plus grande partie du prix de l'énergie est versée à des producteurs étrangers. Le Conference Board prévoit que le cours du brut sera en moyenne de 35 \$US le baril en 2004 et 31,91 \$US le baril en 2005.

Europe

Sauf en ce qui concerne l'emploi, l'activité économique s'améliore en Europe. Malheureusement, le taux de chômage devrait y demeurer inchangé en 2004 (8,8 %), avant de baisser légèrement (à 8,6 %) en 2005. Le PIB réel de la zone euro devrait progresser de 1,6 % en 2004 et de 2 % en 2005. Il est possible que la croissance demeure limitée à court terme et à moyen terme en raison des coûts associés à l'intégration des 10 nouveaux membres de l'Union européenne. Au Royaume-Uni, l'expansion économique ne devrait pas souffrir des taux d'intérêt plus élevés exigés pour contrer l'inflation. En raison notamment de solides ventes au détail, le PIB réel du Royaume-Uni devrait augmenter de 3,1 % cette année et de 2,7 % en 2005.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Asie-Pacifique

Les perspectives de croissance de la région Asie-Pacifique apparaissent meilleures depuis un an puisque des taux d'intérêt considérablement diminués ont contribué à renforcer l'activité économique. En 2004, une augmentation de 4,4 % du PIB réel est prévue, en partie grâce à la vigueur de l'économie chinoise et au redressement de l'activité économique au Japon. L'économie japonaise a été stimulée par la solidité de l'économie chinoise, l'amélioration de l'économie américaine et l'apport à la croissance fourni par le secteur intérieur du Japon. Malgré des efforts concertés pour contenir son essor économique, la Chine a encore enregistré au premier trimestre de 2004 une croissance équivalant à 9,7 % par année. Le PIB réel chinois devrait progresser de 8,6 % cette année et d'un peu moins, 7,7 %, en 2005.

Possibilités

D'après le plus récent Consumer Internet Barometer du Conference Board Inc., deux tiers des consommateurs utilisent maintenant Internet pour prendre les dispositions en vue de leurs voyages, et le niveau de satisfaction des utilisateurs est très élevé. Le sondage trimestriel du Conference Board révèle que 88 % des consommateurs sont « extrêmement » ou « assez » satisfaits en utilisant Internet pour tous les genres de dispositions en vue des voyages. Cependant, il indique que les consommateurs continuent de recourir à Internet davantage pour les recherches que pour les réservations. Le Conference Board affirme que les inquiétudes quant à la protection des données des cartes de crédit sont la principale raison d'éviter de prendre des dispositions en ligne. Pour apaiser ces inquiétudes, le Conference Board suggère que les sites Web renseignent les consommateurs sur les mesures de sécurité qu'ils ont en place dans Internet.

L'édition 2004 du National Leisure Travel Monitor de Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell (YPB&R) laisse entrevoir une amélioration des perspectives pour les agents de voyages. Selon le Monitor, le recours aux agents a augmenté d'un plein point de pourcentage entre 2003 et 2004; les répondants avaient à indiquer s'ils avaient utilisé les services d'un agent pour planifier un voyage d'agrément au cours des 12 derniers mois. YPB&R indique que le recours aux agents semble s'être stabilisé après une forte diminution pendant deux ans. Le segment des voyageurs « d'âge mûr » (58 ans et plus) utilise le plus les agents, mais YPB&R signale que les agents doivent accentuer leurs efforts de marketing visant les plus jeunes voyageurs, « pour cultiver le véritable potentiel inhérent à ces groupes générationnels ».

Lors d'une récente conférence sur le tourisme culinaire tenue à Victoria (Colombie-Britannique), des exposés ont été présentés sur les nouvelles tendances au sein de ce créneau touristique montant. Dans son discours programme, Michael Hall, responsable du tourisme à l'université d'Otago en Nouvelle-Zélande, a déclaré que « certaines évolutions démographiques renforcent le bassin de clientèle du tourisme culinaire », évoquant en particulier la génération du baby-boom. Hall a affirmé que ce groupe a plus d'argent et de temps libre pour voyager, et affiche un intérêt croissant pour ce qui est de « bien manger et bien boire » pendant les vacances. Selon les responsables de l'Okanagan Cultural Corridor, la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique a vu augmenter de 65 % depuis 2001 le nombre de visiteurs faisant des circuits axés sur le vin; en outre, les touristes amateurs de vin dépensent 20 à 30 \$ de plus par jour dans la région que les autres types de touristes.

*L'industrie du tourisme se réjouit
des perspectives améliorées*

Résumé

L'industrie du tourisme se rétablit après les difficultés qui l'ont accablée depuis quelques années, et elle s'efforce de démontrer aux Canadiens les retombées positives de l'industrie pour leur qualité de vie. Heureusement, malgré les prix élevés du carburant, la demande refoulée et une conjoncture économique plus forte incitent actuellement les voyageurs d'affaires et les voyageurs d'agrément à reprendre la route ou la voie des airs cet été. Il semble y avoir unanimité sur le fait que l'industrie continuera par la suite de se développer et de créer des possibilités d'emploi et de croissance économique.

Un des facteurs essentiels dans les perspectives plus positives de l'industrie est l'essor du segment des transporteurs aériens à bas prix. La structure tarifaire plus abordable et plus souple de ces transporteurs a contribué à raccourcir les délais des réservations et a encouragé les voyageurs à être plus sensibles au prix, mais elle a aussi convaincu davantage de gens à voyager. De plus, elle a contribué à assurer un accès aérien abordable à de nombreuses régions du Canada qui étaient auparavant jugées trop éloignées ou trop coûteuses. Malgré les inévitables difficultés associées à l'augmentation de la concurrence parmi les transporteurs à bas prix s'employant à élargir leur portée, la force de ce segment est un puissant élément dans le potentiel de croissance de l'industrie du tourisme.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50413F.**